

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
ت.ⵓⴰⵏⵓⴷⴰⵜ ⵏ ⵓⴷⵓⵎⴰⵔ ⵏ ⵜⵉⵎⴰⵏⴷⵉⵏ
UNIVERSITÉ DE TLEMCEEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Pour l'obtention du diplôme de master

Option littérature et civilisation

Intitulé

**La force et la patience de la
femme maghrébine dans le roman
« HYZIA » de MAISSA BEY**

Présenté par :

✍ GHOMARI Chaïmaâ

Sous la direction de :

Mme.GHEFIR Khadidja Naredjice

Membres du jury :

M.....

Université Tlemcen

Président(e)

Mme **GHEFIR Khadidja Naredjice**

Université Tlemcen

Encadrante

M.....

Université Tlemcen

Examineur(trice)

Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Je remercie Dieu créateur de toutes choses, pour son souffle et tous ses innombrables bienfaits.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude à mon encadrante Madame Ghefir Khadidja Nardjice pour avoir dirigé ce mémoire.

J'ai eu le plaisir de travailler sous votre direction. je vous remercie pour votre gentillesse et spontanéité avec lesquelles vous avez dirigé ce travail, ainsi que pour votre disponibilité et vos conseils.

Mes remerciements vont de même à tous les enseignants et les enseignantes du département de français, plus particulièrement Madame khaldi Ibtissem et Madame Benchouk Nadjjet .

Je me dois de remercier plus particulièrement mes parents : Mon père, Ghomari Mohammed et ma chère maman Allilat Naïma pour tous les conseils, pour tous les encouragements et pour tous les incommensurables sacrifices consentis pour mes études..

Quoi que je dise ou que je fasse, je n'arriverai jamais à vous remercier comme il se doit. C'est grâce à vos encouragements, à vos douaa, vos bienveillances et votre présence à mes côtés, que j'ai réussi ce respectueux parcours.

Je souhaite que vous soyez fière de moi, et que j'ai pu répondre aux espoirs que vous avez fondé en moi.

Je saisis l'occasion pour remercier mes frères et mes sœurs , je remercie aussi mes copines Amina et Amani et mon ami Mohammed Merwan.

Merci pour votre soutien moral, votre confiance et vos conseils précieux, qui m'ont aidé dans les moments difficiles.

Je vous souhaite le bonheur et la réussite dans vos vies.

A toute ma famille et mes amis

À travers ces lignes je ne peux pas vous décrire tous mes sentiments d'amour, le seul mot que je peux dire est merci vraiment à toute personne qui a contribué à la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

À ceux qui me sont les êtres les plus chers :

À ma mère, raison de toutes mes réussites

À mon père , à mes frères , à mes sœurs.

À mes grand-mères , à mes nièces .

À mes tantes à mes meilleurs amis.

A tous ceux qui partagent mes peines et mes joies.

Chaïmaâ

Sommaire

Introduction.....	4
Chapitre I:L'écriture et la littérature féminine au Maghreb	4
1.La littérature féminine maghrébine :	5
1.1.L'écriture féminine au Maghreb :.....	6
1.2 Les premières femmes écrivaines au Maghreb :.....	9
2.La force et la patience chez les femmes maghrébines :.....	12
2.Présentation de l'auteure Maïssa bey :	13
4.Présentation et résumé du corpus d'étude « Hizya » :.....	15
Chapitre II:Analyse de l'œuvre	18
1.Étude du titre :.....	19
1.1. Pourquoi le titre de la légende au roman :	19
2.Hizya marque d'une écriture féminine chez Maïssa Bey:.....	19
2.1. « Hizya», marque et identité du féminisme :.....	19
3. La femme moderne exemple de la femme forte, courageuse et patiente :	20
4.Étude des personnages :.....	21
4.1.Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	21
5. La classification des personnages selon Philippe Hamon :	23
6. L'analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon :	24
6. L'importance hiérarchique :.....	27
7.Analyse des personnages dans le roman « Hizya » :.....	29
7.1. Le personnage principal :.....	29
7.1.1 L'héroïne « Hizya » :.....	29
7.2. Les personnages secondaires :	31
Conclusion	41
Références:Bibliographiques	44

Introduction

La littérature algérienne de la langue française , est l'un des filiations de la littérature Maghrébine .Cette littérature n'est pas réservée exclusivement à la gent masculine. De nombreuses voix féminines s'affirment depuis plusieurs années. Parmi elles nous citons Assia Djebar, Leila Sebbar, Malika Mokeddem, et d'autres .

Maïssa Bey est une écrivaine francophone algérienne née en 1950 à Ksar el Boukhari très attachée à la question du statut de la femme. Maïssa Bey est une femme de lettre algérienne actuelle, et l'une des écrivaines qui ont marquée son nom avec des lettres en or dans la littérature maghrébine et particulièrement dans la littérature universelle, elle est parmi les écrivains engagés qui ont pu briser le silence et traiter des sujets qui exigent jusqu'à nos jours des interdictions et des tabous dans la société. De son vrai nom Benameur Samia, Maïssa Bey est le nom de plume que sa mère lui a donné . Elle écrit pour casser le silence imposé, elle écrit sur la liberté qui ne représentait qu'un rêve pour les femmes algériennes.

Un de ses romans auquel nous nous intéressons le roman « Hizya » , publié en 2015, Édition Barzakh, il se compose de 311 pages. C'est un roman qui porte son nom légendaire, preuve de la vivacité et de la survivance du mythe qui influence l'auteure, qui est attentive à toute la poésie révélée et chantée par un grand poète Algérien populaire, Mohamed Ben Guittoune qui célèbre la mémoire de Hizya. Ce roman raconte la vie quotidienne d'une jeune de 23 ans qui s'appelle Hizya.

Ce roman bouleversant sur la condition des femmes en Algérie. Hizya est née dans la Casbah d'Alger, la vieille ville, au sein d'une famille modeste. Elle tient son prénom de sa grand-mère, lui a-t-on dit, mais aussi d'une héroïne de la littérature algérienne, Hizya et Saïd sont en quelque sorte des Roméo et Juliette du désert ; leur légende est très présente dans la culture populaire algérienne. Notre Hizya, diplômée de l'université, contrairement à ses frères, aspire à vivre elle est aussi une grande passion, mais pour le moment, elle est coiffeuse et étouffe dans une famille conservatrice. Notre héroïne est l'exemple d'une femme forte et patiente qui combat les conditions difficiles et la société pour réaliser ses rêves et vivre en paix.

Notre thème de recherche intitulé la force et la patience de la femme maghrébine dans Hizya de Maïssa Bey .Donc, notre problématique s'articule autour de la question suivante : Comment la femme est t-elle présentée dans le roman de Hizya ? Comment la force et la patience des femmes apparaissent-elles à travers Laila ?

Nous proposons comme hypothèse ce qui suit :

Laila est une femme forte courageuse et patiente qui combat les conditions difficiles pour protéger sa liberté et ses rêves.

A travers l'étude narratologique nous pouvons confirmer ou infirmer notre hypothèse , et atteindre notre objectif afin de répondre à la problématique .

Nous avons choisi de travailler sur le roman Hizya de Maïssa Bey dans le but d'élargir et d'approfondir nos connaissances, parce que ce roman aborde un thème intéressant, la souffrance de la femme avec l'injustice sociale ,et familiale faisant partie de cette société, nous nous sommes senties impliquée et concernées par-cette quête de soi .De plus, pour le style de l'auteure qui dépeint un talent distingué d'écrivaine et qui génère l'enthousiasme et l'envie de dévorer les pages du roman .

Notre étude comprendra, en plus d'une introduction générale et d'une conclusion générale, deux chapitres : premier chapitre l'écriture et la littérature féminine au Maghreb et deuxième chapitre analyse de l'œuvre, étude des personnages.

Chapitre I
L'écriture et la littérature
féminine au Maghreb

Dans ce premier chapitre, nous allons parler de la littérature féminine maghrébine, l'écriture féminine au Maghreb et la force et la patience chez les femmes maghrébines. Ensuite nous passerons à la présentation de l'auteure, du corpus et le résumer de l'histoire.

1. La littérature féminine maghrébine :

De nombreuses femmes étrangères, franco-maghrébines, ont écrit sur le Maghreb, notamment en Algérie entre 1919 et 1939, et aussi jusqu'à nos jours. De nombreuses femmes algériennes, tunisiennes et marocaines écrivent dans la littérature francophone maghrébine depuis les années 40. Elles sont de plus en plus nombreuses à publier des romans, des recueils des nouvelles et des recueils de poèmes, sans oublier des essais ou des témoignages, plus nombreux en Algérie que dans les deux autres pays. Tout au long de l'histoire, elles ont parlé et même pris les armes, prennent désormais la plume pour se dire leurs attentes, leurs espoirs, leurs refus et leurs désirs.

La littérature féminine d'expression française au Maghreb était au début de la période coloniale consacrée aux hommes, est devenue dans les années qui suivent les indépendances des pays du Maghreb une littérature qui intéresse les femmes-écrivains. Ces dernières ont pu surmonter plusieurs obstacles pour pouvoir se distinguer dans une société qui considère l'écriture comme étant une activité masculine.

De plus, la création de plusieurs associations féminines a encouragé la femme à s'aventurer dans l'écriture et dans les récits féminins. Les femmes-écrivains ont trouvé en la littérature un moyen qui leur permet de contester la situation de la femme dans une région qui vit toujours sous la dominance masculine.

Les femmes maghrébines posent une vraie problématique à la société maghrébine traditionnelle et masculine, les intellectuelles femmes en général et les femmes maghrébines en particulier sont méprisés s'ils osent remettre en cause la situation des femmes dans la région. Le fait que des femmes écrivent au Maghreb est une anomalie pour la simple raison que la société maghrébine considère cette activité comme exclusivement masculine. Les femmes écrivains choisissent d'écrire malgré les restrictions pour protéger la liberté des femmes. Saloua Bakr écrit :

« Jusqu'à l'âge de 30 ans, j'étais plongée dans les illusions : les illusions de la politique, les illusions des hommes (des males)... l'illusion de l'homme est tombée après plusieurs expériences sentimentales ayant échoué... j'ai vécu de longues périodes d'errance, de désespoir... jusqu'à ce que je découvre l'écriture comme une voie pour moi... je suis une femme qui a trop souffert du fait que je sois femme, j'ai perçu avec clarté la souffrance des femmes comme moi, et je prétends que ma connaissance des femmes et de leurs souffrances est une connaissance profonde. A cause de cela, j'écris sur les femmes d'abord et avant tout... j'ai choisi l'écriture pour la connaissance et la délivrance »¹

Dans la société maghrébine les hommes sont des maîtres incontestés, faisant de leur mieux dans tous les domaines, et n'empiétant pas sur la scène littéraire et culturelle, alors même que les femmes écrivains peinent à imposer leurs propres visions, telle est sa vision. A propos de ce phénomène l'écrivaine Assia Djébar a dit :

« Le Maghreb a refusé l'écriture. Les femmes n'écrivent pas. Écrire, c'est s'exposer »²

Les écrivains maghrébins se sont efforcés par leurs écrits d'améliorer les conditions sociales et d'atteindre l'égalité avec les hommes. Ses romans traitent principalement des problèmes quotidiens et de la souffrance des femmes maghrébines dans les sociétés patriarcales, comme les pères, les frères et les maris. La littérature féminine d'expression française représente ainsi la littérature de lutte. Les femmes éduquées du Maghreb arabe font face à de nombreux problèmes liés à la tradition, mais grâce aux efforts et à la détermination de ces intellectuelles et les femmes maghrébines ont pu remédier à la situation.

1.1. L'écriture féminine au Maghreb :

L'écriture féminine maghrébine existe depuis des décennies. Elle a évolué progressivement depuis l'époque coloniale, avec les écrits d'auteurs connus mondialement dont Assia Djébar, Maïssa Bey, Nina Bouraoui, Leïla Slimani et bien

¹ Bakr, Saloua Témoignage d'une écrivaine. Al Hikma, n° 3, Hiver 1993, p. 33-35. En arabe. Traduction d'Abdessamad, Dialmy: Université de Fès.

² Assia Djébar à l'académie française. Le monde 17 juin 2005.p.30.

d'autres auteures voués avant tout à la défense de la cause des femmes prospères sur diverses questions sociales, historiques, politiques, etc.

En tant que femmes, ces auteurs écrivent sur les femmes et tout ce qui concerne les femmes. Elles sentent sa douleur et sa souffrance à cause de l'injustice du système politique et de la domination masculine, même si le discours des femmes est perçu comme une violation des traditions et des normes. Poussés par l'urgence et l'instabilité de la situation, elles sont contraintes d'être là à tout moment et de se cacher derrière des pseudonymes.

L'objectif de l'écriture des femmes est la brisure du silence imposé aux femmes par le mandat social, dénonce l'invisible, témoigne et dénonce la violence et l'injustice subies par les femmes, et surtout fait entendre leur voix.

« Jusqu'à une époque très récente, les femmes en littérature étaient bien entendu une création d'hommes ». (Virginia Woolf, 1929)

L'idée traditionnelle est que les femmes s'occupent des enfants, des maris et des tâches ménagères, tandis que les hommes travaillent à l'extérieur pour subvenir aux besoins de la famille. Cette conception traditionnelle place les femmes maghrébines dans une relation de domination permanente des femmes par les hommes. Cette idée ne se limite pas au territoire maghrébin, car l'humanité a toujours vécu sous la domination masculine. Dans les sociétés patriarcales comme le Maghreb, il n'y a qu'une seule femme. Elle est piégée dans une situation dominée par le patriarcat et a du mal à se faire entendre.

Le rôle des femmes écrivains au Maghreb est d'être à l'écoute des problèmes de leurs compatriotes. Le but de son écriture est de clarifier les situations des femmes et exiger des droits jusqu'à ce que les écrits des femmes soient affirmés. Ces auteurs veulent libérer les femmes maghrébines, mais ils veulent aussi changer les attitudes des femmes maghrébines qui croient qu'elles resteront soumises aux hommes. A l'occasion de la parution de son premier roman, Majnounatou Youssouf, dans une interview au journal maghrébin Magharebia, La jeune écrivaine marocaine Sana Elaji s'exprime en

réponse à la situation des femmes au Maroc à la question de la journaliste qui l'interrogeait :

« Magharebia : Êtes vous féministe ?

Elaji : En fait je ne sais pas, mais je me pose souvent la question. Certes, il y a des choses dans la situation de la femme qui me révoltent, surtout dans l'attitude des femmes elles-mêmes.

Mais je n'aime pas beaucoup être taxée de féministe. Cela m'exaspère de voir le regard de la société en général par rapport à la femme, mais ce qui m'exaspère encore plus c'est la passivité de certaines femmes, qui se complaisent dans le rôle que leur impose la société.

Une de mes connaissances, instruite et plutôt bien dans sa peau, se fait battre par son mari, et tout ce qu'elle trouve à me dire, c'est que l'essentiel est qu'il « lui » revienne. Des filles instruites, indépendantes veulent se marier à tout prix, juste pour le statut social. C'est inconcevable !

Quelque part, c'est normal pour l'homme de ne pas essayer de trop faire bouger les choses, cela l'arrange qu'il reste maître de la situation.

Une autre façon de voir que je ne comprends pas du tout, c'est quand une jeune mariée, encore sans enfants, vous dit : « Si on avait les moyens, je resterais à la maison ». Elle participe matériellement à son foyer uniquement par nécessité, pas pour son besoin d'épanouissement personnel.

Finalement, chacun veut garder ses privilèges hérités, sans même essayer de faire évoluer les choses : lui, le maître servi, et elle, la soumise, mais prise en charge. Et ce n'est sûrement pas en éduquant les enfants dans une telle ambiance que les familles marocaines réussiront à instaurer un nouveau mode de pensée basé sur la confiance et un vrai sens de partage »³

³Kinani, Farah. Une femme écrivain parle de son premier roman et de la situation des femmes au Maroc. Magharebia à Washington-03/11/06.
<http://www.magharebia.com/cocoon/awi/xhtml1/fr/features/w/features/2006/11/03/feature-02>

1.2 Les premières femmes écrivains au Maghreb :

Depuis l'indépendance, les femmes écrivains du Maghreb ont tenté de sortir d'une société exclusivement masculine. Compte tenu des traditions et coutumes des pays maghrébins, l'écriture maghrébine reste une activité masculine. Surtout depuis les années 1980, les femmes écrivains du Maghreb ont pris les devants dans l'écriture de leur propre littérature. Cette mission n'a jamais été facile pour ces femmes. En effet, la société patriarcale maghrébine considérait les écrivains comme un danger non seulement pour eux-mêmes mais pour la société dans son ensemble. En fait, à ce jour, les hommes maghrébins considèrent l'écriture des femmes comme une forme de décadence masculine et de perte de prestige. Dès lors, écrire pour les femmes maghrébines est un acte de libération. C'est aussi l'avis de Gontard qui souligne : « *Une femme n'écrivait en fait que pour témoigner, dénoncer, en un mot : pour se libérer* »⁴

Nous pouvons donc constater qu'au contraire des femmes-écrivains dans les pays occidentaux qui, de nos jours, écrivent pour le plaisir et pour la passion que représentent la littérature et l'écriture pour elles, les femmes-écrivains du Maghreb écrivent pour annoncer publiquement la souffrance de la femme maghrébine dans la société .

L'émergence soudaine de la littérature maghrébine en français ne peut être dissociée des événements historiques et politiques que le Maghreb a connus non seulement pendant la période coloniale, mais aussi pendant la période post-coloniale et puisque l'Algérie a été colonisée avant les deux autres pays du Maghreb, et la colonisation de l'Algérie a été plus longue que celle du Maroc et de la Tunisie, donc les premières écrivains avaient la nationalité algérienne, c'est normal. Les premières écrivains du Maghreb étaient : Assia Djébar, Djamila Debèche , Marie-Louise Amrouche.

Ces femmes écrivains partageaient les mêmes pensées et préoccupations. Elles ont écrit pour protester et condamner les conditions problématiques des femmes algériennes pendant la période coloniale. Assia Djébar est sans doute la femme écrivain

⁴Gontard. (2002). Op. cit. p. 19.

la plus célèbre du Maghreb. La qualité de son œuvre littéraire lui a valu une reconnaissance mondiale :

« Née à Cherchell, près d'Alger, Assia Djébar a décidé très tôt de devenir écrivain: son premier roman a été publié alors qu'elle venait d'avoir 20 ans. L'écriture théâtrale et cinématographique lui a aussi inspiré pièces de théâtre et films documentaires. Son oeuvre fait l'objet de thèses, d'ouvrages critiques publiés dans le monde entier »⁵.

Pour se faire une idée de ces femmes écrivains et de leurs premières œuvres littéraires, mieux vaut fournir des informations détaillées sur ces auteurs, les sujets qu'elles ont choisi de traiter dans leurs premières œuvres elles-mêmes, ainsi que de brefs résumés de leurs œuvres. Nous adoptons une approche chronologique des trois premières écrivaines maghrébines. On commence par Marie-Louise Amrouche , la première femme écrivaine en Algérie en particulier, et au Maghreb en général, elle est née en Tunisie ,mais d'origine kabyle algérienne :

« L'œuvre de Marie-Louise Amrouche qui public plus tard sous le nom de Marguerite Taos (née en 1913 à Tunis), la sœur de Jean Amrouche, est située dans le milieu kabyle. Sa famille était originaire de Kabylie. Elle a acquis un enseignement français en Tunisie et en France. Elle revint bientôt à la riche tradition populaire kabyle et se mit à recueillir des chants et des narrations divers. Depuis 1945, elle s'est fixée définitivement à Paris et a travaillé à la radiodiffusion française, aux émissions en kabyle. Elle a écrit son premier roman « Jacinthe noire » (Paris 1947) déjà dans les années 1936-1939 et s'est ainsi inscrite parmi les premières femmes-écrivains algériennes. Ce roman est l'histoire d'une jeune fille tunisienne qui, à cause de ses opinions traditionnelles, se heurte à une incompréhension qui se transforme en de véritables barrières, souvent de caractère racial. Le roman contient nombre

⁵Armél, Aliette. Assia Djébar: la mémoire des femmes Magazine littéraire, No 410, Juin 2002. p. 98-103.

d'éléments autobiographiques, il perd cependant souvent en dynamisme à cause de son caractère didactique »⁶

La deuxième femme-écrivaine maghrébine fut Djamila débèche :

« Djamila Débèche (née à Rhiras) intervient dans la production littéraire algérienne en y introduisant le problème de la femme. Ayant obtenu un bon enseignement français et ayant eu aussi des contacts avec le milieu occidental, elle se mit à lutter pour l'émancipation de la femme algérienne. Outre les divers travaux théoriques consacrés à ce problème, elle a écrit deux romans. Le premier, qui est une nouvelle plutôt qu'un roman- «Leila, jeune fille algérienne» (Alger), relate l'histoire d'une jeune fille algérienne moderne qui se heurte à l'incompréhension de sa famille. On lui impose un mariage qu'elle n'évite que grâce à une amie française. Elle est adoptée par une famille française et peut lutter pour l'émancipation de la femme algérienne »⁷

La troisième femme-écrivaine Maghrébine c'est Assia Djébar :

« Quoiqu'elle ait publié plusieurs contes, poèmes et essais de critique littéraire, Assia Djébar est en premier lieu un écrivain attaché au roman. Son premier roman « La soif »(1957) rappelle involontairement les romans en vogue de Françoise Sagan et son contenu est très peu lié à l'Algérie. Elle y résout divers problèmes amoureux ou sentimentaux dans un milieu quelque peu spécial que nous n'hésiterons pas à appeler parfois cynique [...] Elle franchit un nouveau pas en avant dans la recherche littéraire par son second roman « Les impatients » (1958) où elle décrit la vie de la petite bourgeoisie algérienne avant l'éclatement ouvert de la guerre nationale de libération. Le but du roman était de montrer la prise de conscience d'une jeune fille algérienne qui se révolte contre les traditions, son milieu et sa famille et de montrer aussi la naissance, dans la société algérienne alors encore relativement calme, des toutes premières marques de changements qui feront à l'avenir irruption lors de la solution de la position de la femme dans la société islamique »⁸

⁶Svetozar, Pantucek. La littérature algérienne moderne. Oriental Institute in Academia, Publishing House of the Czechoslovak Academy of Sciences, 1969. P. 105-106 .

⁷ Ibid., p. 104-105.

⁸ Svetozar, Pantucek. La littérature algérienne moderne. Oriental Institute in Academia, Publishing House of the Czechoslovak Academy of Sciences, 1969. P. 105-106 .

En l'occurrence, ces femmes écrivains, qui partageaient le même souci de libérer les femmes maghrébines et de les libérer de l'autorité et des contraintes, libèrent les femmes maghrébines des contraintes morales et sociales prévalant dans la société maghrébine. Il faut aussi souligner que les femmes écrivains, comme leurs compatriotes, ont participé au développement de la littérature d'expression française au Maghreb, mais bien que leurs écrits soient limités Pantucek souligne cette réalité lorsqu'il précise:

« Les femmes-écrivains jouent également leur rôle dans le développement de la littérature algérienne quoiqu'elles forment des groupes qualitativement et quantitativement de loin moins importants que les hommes-écrivains? »⁹

2.La force et la patience chez les femmes maghrébines :

La force et la patience ne sont pas des qualités qui sont spécifiques à un genre en particulier, mais plutôt des traits de caractère qui peuvent être présents chez les individus de tous les genres.

Elles ont souvent été stigmatisées dans la société comme étant faibles et incapables de faire face à des défis physiques et mentaux. Cela a conduit à une perception faussée de la force et de la patience chez les femmes. En réalité, les femmes sont capables de faire preuve d'une grande force physique et mentale, tout comme les hommes.

La force et la patience sont des traits de caractère qui sont souvent associés aux femmes maghrébines en raison de leur expérience de vie et de leur culture. En effet, les femmes maghrébines ont souvent dû faire preuve de force et de patience pour surmonter les défis liés à la discrimination, à l'injustice et à l'inégalité de genre.

Elles ont souvent été marginalisées dans leur société en raison de leur sexe et ont dû travailler deux fois plus dur que les hommes pour obtenir les mêmes opportunités. Malgré cela, de nombreuses femmes maghrébines ont réussi à exceller dans des domaines tels que la politique, les arts, les affaires et l'éducation grâce à leur force de caractère et leur persévérance.

En outre, les femmes maghrébines sont souvent élevées dans des familles où l'importance de la patience est enseignée dès le plus jeune âge. Elles ont appris à être

⁹ Ibid, p.137

résilientes et à persévérer face à l'adversité, ce qui leur permet de faire face aux défis de la vie avec détermination et courage.

La force et la patience sont des qualités importantes chez les femmes maghrébines qui leur permettent de surmonter les obstacles et de réussir malgré les défis auxquels elles sont confrontées.

En plus de la force et de la patience, les femmes maghrébines ont également un fort sens de la communauté et de la famille. Elles attachent une grande importance aux relations familiales et aux liens sociaux, ce qui les aide à surmonter les difficultés de la vie en s'appuyant sur leur réseau de soutien.

De plus, les femmes maghrébines sont souvent très déterminées et résolues à poursuivre leurs objectifs, qu'il s'agisse de poursuivre leur éducation, de créer leur propre entreprise ou de participer à la vie politique de leur communauté. Elles sont souvent très travailleuses et ambitieuses, cherchant à contribuer de manière significative à leur société et à améliorer leur vie et celle de leur famille.

Enfin, les femmes maghrébines ont souvent une grande capacité d'adaptation et de flexibilité, ce qui leur permet de s'adapter à des environnements changeants et de surmonter les obstacles avec créativité. Elles sont également souvent très résilientes et capables de rebondir après des moments difficiles.

En somme, les femmes maghrébines possèdent de nombreuses qualités positives qui leur permettent de faire face aux défis de la vie et de réussir dans leur vie personnelle et professionnelle.

2. Présentation de l'auteure Maïssa bey :

La plume de Maïssa Bey est l'une des plus connues de la scène littéraire algérienne. Elle est une écrivaine spécialisée, mais préfère apparemment écrire aux femmes. Son apparition littéraire se justifie par l'urgence imposée par la crise de la décennie noire en Algérie dans les années 1990, mais l'auteur ne se contente pas d'expliquer l'actualité. En tant qu'auteur, en plus de mettre en scène et de dénoncer l'injustice, la violence et la marginalisation des femmes algériennes, elle reste également fidèle à l'un des thèmes les plus marquants de la littérature francophone algérienne : l'histoire coloniale du pays.

Maïssa bey est née à ksar el boukhari petit village au sud d'Alger en 1950 .De son vrai nom Benameur Samia, Massa Bey est le nom de plume qui est donné sa mère :

« C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance[...] Et l'une de nos grand-mères maternelles partait le nom de Bey[...] C'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnu. »¹⁰

Elle a appris la langue française grâce a son père qui était un instituteur et combattant de FLN (front de libération nationale) qu'est mort pendant la guerre. La mort de son père a laissé un grand effet sur ses écrits surtout dans son roman Entendez-vous dans les montagnes après des études de lettres françaises à l'université d'Alger, elle enseigne à Sidi Bel Abbés pendant quelques années avant d'être conseillère pédagogique. Elle fonde et préside alors, à Sidi Bel-Abbés l'association parole et écriture qui est consacrée a la femme et participe rapidement a la Etoiles d'Encres revue littéraire des femmes de la méditerranée. Son intérêt pour l'écriture peut se résumer dans les mots suivants :

«A ceux qui me demandant pourquoi j'écris, je repends tout d'abord que je n'ai plus le choix[...] parce que l'écriture est mon dernier rempart, elle ne sauve de la déraison et c'est en cela que je peux parler de l'écriture »¹¹

Christine Rousseau a dit :

« C'est d'un cauchemar et d'une révolte longtemps étouffée qu'a surgi Maïssa Bey, »¹²

¹⁰ Biographie de Maïssa Bey sur le site : <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htmn/>.

¹¹ <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htmc>.

¹² <http://www.Le monde.fr/livres/articles/2008/04/03/Maïssa Bey-je-suis-le produit de cette-histoire- 1030437-3260.html>.

Maïssa Bey est mère de quatre enfants. Elle cherche à rencontrer les autres à travers son écriture. Elle a également cherché à revendiquer les droits des femmes à travers son travail pour élucider le comportement des femmes et créer des situations de rébellion face au découragement et à la désocialisation des femmes. Elle est écrivaine romancière et nouvelliste. Sa carrière littéraire débute en 1996. Le premier ouvrage lors de la création de l'association littéraire « Parole et Ecriture ».

La romancière Maïssa Bey a obtenu beaucoup de prix grâce à son style d'écriture spécifique. Elle a obtenu le grand prix de la société des gens de lettres pour son recueil nouvelles d'Alger en 1998 le prix Marguerite Audoux pour son roman cette fille-la en 2001. le prix Cybèle pour son roman surtout ne retourne pas en 2005, le grand prix du roman francophone Sila pour son roman pierre sang papier ou cendres en 2008 et enfin le prix de l'Afrique méditerranée Maghreb pour son roman puisque mon cœur est mort.

3. Présentation et résumé du corpus d'étude « Hizya » :

« Hizya » est un roman de l'écrivaine Algérienne Maïssa bey apparut en 2015 édition Barzakh. Ce livre prend la place d'un roman socioculturel parce que il présente une manière de pensée et s'exprimer notre réalité et notre vie quotidienne. Il fait partie d'un roman bédouin basé sur l'héritage populaire algérien.

« Une histoire inspirée directement de la romance bédouine de l'Algérie des années 1800 un hymne à l'amour éternel, Hizya, la passion amoureuse éternisée par le poète Ben Guittoune qui en a fait l'une des plus grandes merveilles de la poésie populaire algérienne »¹³

Dans cette œuvre littéraire « Hizya », l'écrivaine voyage dans le temps jusqu'à une époque très lointaine et emprunte l'histoire de son œuvre à une très ancienne légende algérienne. Bien que Maïssa Bey ne révèle aucun témoignage dans ce roman « Hizya » elle relate néanmoins les faits et péripéties du quotidien d'une jeune fille à l'époque, racontant la vie d'une fille légendaire qui l'a inspirée.

Notre Hizya est une jeune fille de 23 ans qui vit dans la ville blanche de la vieille ville d'El Kasbah. Elle vit dans une famille composée de son père nostalgique

¹³ Maïssa Bey, conférence Sila 2008.

mais patriarcal, de sa mère silencieuse, qui garde ses secrets et n'a pas le droit de parler ni de bouger, et de ses deux frères au chômage, Abed El Kader et Boumediene.. Ils sont toujours éveillés ainsi que les gardes du corps de leur jeune sœur. Sa sœur cadette Kahina est très différente d'elle. Kahina avait une personnalité forte et extravertie. Apparemment, il semble y avoir une atmosphère conservatrice stricte. Notre protagoniste a obtenu son diplôme en traduction, mais elle n'a pas trouvé un boulot ou elle a rongé son diplôme dans une boîte à chaussures avec ses bulletins . Elle a ensuite obtenu un autre diplôme de coiffure. Elle était dans un salon de coiffure appelé « Belles, Belles, Belles » avec un groupe de femmes qui ont joué un rôle dans sa vie .

«C'est ainsi que j'ai intégré, après cet entretien d'embauche très sommaire et décoiffant, l'équipe de choc du célèbre et très couru salon de coiffure et d'esthétique d'dénoté « Belles, Belles, Belles », ainsi baptisé.... »¹⁴

Elle porte un nom très ancien. C'était le nom de sa grand-mère, et comme Hizya la bédouine , malgré sa ancienneté mais elle l'aime.

«Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle. Un prénom qui paraît aujourd'hui vieillot et passé de mode, mais assez répandu dans sa région natale, du moins à cette époque-là. Et comme j'étais la première fille du fils aîné, mes parents n'avaient pas le choix. Les traditions familiales l'exigent. »¹⁵

Cette jeune fille est fascinée par la poésie d'Ahmed Ben Guitoune.. Ce poème, dans la tradition algérienne, raconte l'histoire d'un bédouin de deux amants qui s'aiment tendrement malgré les épreuves qu'ils ont vécues, mais se terminent finalement par la mort de la légendaire un mois après le mariage. Là Hizya découvre ce poème et imagine son destin comme celui du poème.

« C'est peut être moi que le poème danse. Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme. Hizya. C'est aussi mon prénom » (Hizya.P11).

¹⁴ Maïssa Bey, Hizya, Alger, el barzakh,2015,p.21.

¹⁵ Maïssa Bey, Hizya, Alger, el barzakh,2015,p.12

Elle déteste ce type de femmes autour d'elle. Parce qu'elles sont des femmes sous la direction d'hommes. De plus, elle désire la rébellion et écrit son propre destin selon ses propres souhaits. Elle a rencontré un jeune homme qui s'appelle Riyad dans une boutique de téléphone. Ce jeune homme de 30ans, pas à pas ils sont contactés, sont rencontrés pas mal de fois.

Ici Hizya a commencé de rêver et de comparer son histoire à celle de l'idéal des deux amoureux. Finalement, elle n'a pas réalisé son objectif, elle reste dans l'imagination. Elle imagine sa vie avec lui et elle s'est même permis de nommer ses enfants. Mais elle sait au fond d'elle que sont différentes, elle déclarait que c'est juste une prétexte.

« Je sais, en mon for intérieur, je sais bien que la légende Hizya n'est qu'un Prétexte. » (Hizya.p51).

En fait, Hizya celle de Maïssa Bey c'est une prétexte pour écrire ce roman. Notre écrivaine déclare ça. Elle était obsédée du poème. Quand elle écoute ce chant, il l'a donné l'envie de se projeter au-delà des frontières et le pousse à mener une vie pleine de drame comme le légendaire.

Dans cet œuvre qui relève une histoire psychologique. L'écrivaine nous projette dans un débat entre le personnage principal et son fantasme, son désir et son rêve devant une société préservatrice et immobile.

Chapitre II
Analyse de l'œuvre
Étude des personnages

Dans ce chapitre, nous allons faire une étude du titre , ensuite nous passerons à l'analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon.

Pour une analyse méthodique et profonde des personnages de notre corpus d'étude nous allons appliquer la méthode d'analyse sémiotique de Phillippe Hamon.

1. Étude du titre :

1.1. Pourquoi le titre de la légende au roman :

La légende de Hizya n'est qu'un prétexte pour écrire des romans. L'élégie de Ben Guittoune immortalise la légende, nourrit l'imaginaire de l'héroïne, la rend inoubliable et l'incite à vivre une vie dramatique à la bédouine Hizya. D'autre part, cette légende a été évoquée à plusieurs reprises dans différentes versions du roman, notamment le court métrage sur cette légende que l'héroïne a vu dans le cybercafé. D'autres légendes (il y en a 6) sont également racontées dans le roman. ¹⁶

2.Hizya marque d'une écriture féminine chez Maïssa Bey:

2.1. « Hizya», marque et identité du féminisme :

Dans le roman, l'auteur Maïssa Bey nous raconte l'histoire d'une femme qui rêve de rencontrer son amour, elle rêve de sa liberté, de vivre cette notion d'indépendance, cette fille vit dans une maison avec ses parents, deux frères et elle. L'héroïne vit dans le Sahara, là où les dunes de sable s'étendent à perte de vue, on dit qu'elle est gracieuse et qu'elle a de beaux yeux, la légendaire Hizya' aimait sa beauté et son charme, elle la défiait. Son père, un chef de tribu pour épouser celui qu'elle aime, elle a été courageuse, cependant dans le roman de Maïssa Bey Hizya non, elle a peur de tout et de rien, peur de ne pas trouver l'amour, peur d'être trouvée, a osé dire ce qu'elle ressentait . , elle était inquiète par sa voix intérieure, elle hésite à poursuivre sa décision ou à se soumettre à ses choix pour satisfaire sa mère conservatrice et son père strict, mais Hizya a heurté la réalité, elle n'est pas mariée du moins pas encore, elle vit avec une mère autoritaire -belle-mère qui suit les ordres de son mari, qui a des enfants, ils voyagent ensemble, se disputent, se réconcilient, son mari l'aime mais pas tellement qu'il lui écrit des poèmes, est toujours content de sa vie et finit par oublier. Le poème

¹⁶ Hhttp://dspace.univ-tiaret.dz:80/handle/123456789/1820

3. La femme moderne exemple de la femme forte, courageuse et patiente :

La femme moderne sa liberté est très claire, elle dort toute la journée, travaille dans presque tous les domaines, parle avec les hommes et partage ses droits. Ses inquiétudes pas seulement sa famille, elle ajoute d'autres préoccupations.

Dans le roman « Hizya » de Maïssa Bey, l'auteure donne une image de la femme moderne à travers un groupe de femme « Hizya et ses amis ». La femme d'aujourd'hui est orientée et éduquée vers la vie aisée, contrairement à la femme traditionnelle.

La femme moderne conteste sa condition de la femme humiliée et résignée au « maktoub », elle veut s'affirmer, aspirer à la liberté, à la dignité, à être associée aux décisions importantes qui étaient prises à son insu par l'éternel tuteur (père, grand frère).

Concernant le mariage, le divorce ou le travail rémunéré. Elle n'accepte plus de vivre sous la tutelle de la belle-mère. Elle veut fonder son propre foyer: être la maîtresse de la maison; ainsi Kamel, le fils de Saliha a été refusé par la tante et la mère de Hizya parce qu'il avait l'intention de vivre en couple dans la maison maternelle. A ce sujet Sonia déclarait :

« Pff! vous me voyez mariée avec quelqu'un qui commence par m'interdire de travailler puis de sortir, et m'obligera à habiter chez ces parents »¹⁷

Salima la patronne du Salon de coiffure est le vrai exemple de la femme moderne et libre. Elle est ouverte sur la civilisation occidentale.

La femme moderne désire avoir peu d'enfant. C'est le vœu de notre héroïne : en avoir trois enfants et pas plus : « *Nous nous marierons et nous aurons trois enfants* »¹⁸

La femme moderne se tait de peur des représailles de la famille et de l'entourage car la jeune fille ou la femme qui ne se conforme pas aux coutumes et aux traditions est sanctionnée très sévèrement : arrêt forcé des études ou du travail,

¹⁷ Maïssa Bey, Hizya, Alger, el barzakh, p.93.

¹⁸ Maïssa Bey ,op, cité, p.295.

claustration ; raclée ou bannissement en cas de fugue. C'est la situation à laquelle soumise Sonia lorsqu'une opportunité de mariage s'est présentée à elle, sa famille l'a obligée accepter le mariage avec un émigré algérien âgé, veuf et père d'enfant uniquement parce qu'il résidait au Canada. Sonia dit à ce propos :

« J'avais le choix entre accepter cette proposition tombée du ciel ou refuser et vivre l'enfer des reproches et des sanctions. Et la première des mesures de rétorsion était déjà prévue. Votée à l'unanimité par la famille Arrêt définitif et sans recours de toute activité à L'extérieure »¹⁹

La femme moderne est une femme combattante. Elle n'a jamais laissé les conditions de la vie de la détruire, pour pouvoir continuer la vie, malgré les problèmes Elle peut être forte lorsqu'elle veut, lorsqu'il y a la volonté, on faire l'impossible. L'enfermement de la famille, le regard de la société ou bien le divorce n'affaiblissent pas la femme.

Leila est le meilleur exemple de la femme courageuse. Elle est divorcée, elle a tenu tête à sa famille qui s'était refusée fermement à ce divorce :

« Ce que tu ne sais pas, c'est qu'il m'a fallu beaucoup, beaucoup de courage pour divorcer j'avais contre moi toute ma famille ou presque. Mais je n'ai pas eu choix C'était ça ou bien la folie. Mon mari était pervers. De la pire espèce. »²⁰

4.Étude des personnages :

4.1.Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot personnage vient de latin « persona» il apparait en français au XVème siècle qui signifie masque ou rôle. La notion de personnage a connu une grande évolution à travers le temps jusqu'à aller à la définition actuelle qui se résume en:

« Un personnage est d'abord la représentation d'une personnage dans une fiction »

Aucune histoire ne peut être imaginée sans ses personnages. Il fait partie intégrante de toutes les histoires et c'est la base de la création littéraire et romanesque.

¹⁹ Maïssa Bey, Hizya, Alger, el barzakh,2015,p.277.

²⁰ Ibid,p.142.

« Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans portés atteintes aux fondements du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique. »²¹

Le personnage peut remplir diverses fonctions. Il peut être un personnage principal qui occupe une place centrale de toute fiction, il peut être un personnage secondaire qui joué un rôle un peu nécessaire.

« Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions.... »²²

Un intitulé L'analyse structural des récits Roland Barth souligne :
« l'importance des personnages dans le récit lorsqu'il fait observer qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans personnages Dans »²³

Le personnage est effectivement le noyau de toute production littéraire et le traitement de son statut est révélateur parce qu'il est nécessaire c'est-à-dire chaque personnage a des caractérisés spécifiques.

«La notion de personnage est assurément une des meilleurs preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signe verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne doué d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants ». ²⁴

Un personnage est une figure, et sa présence peut être considérée comme l'un des éléments clés de la construction d'un roman. Les personnages nous aident donc à bien comprendre le texte littéraire et il jouent un rôle très important dans le développement de l'intrigue du roman.

²¹ Paul Aron et autre, le dictionnaire de la littérature, Paris ,PUF, 2002,p.451.

²² Pierre GLAUDES, Yves REUTER, le personnage, PUF, Paris,1998,p.53

²³ Roland Barthe cité dans le mémoire de Khalfoun Meriem Khalifa Amina dans le roman réécriture de l'histoire de l'Égypte Antique dans le roman la Momie de Théophile Gautier,2017,p42.

²⁴ Roland Barth, analyse structurale des récits art in Gérard Genette Tzvetan Todorov (Sd) poétique De récit, paris, le seil1977 p33.

Dans un roman le romancier doit nommer les personnages pour permettre au lecteur de reconnaître au long de l'œuvre.

Étudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, Interpeller, Appeler et nommer les autres personnages du Récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire Sur des points stables du texte, les noms propres .²⁵

En littérature, un personnage est un homme ou une femme fictif qui apparaît dans une œuvre littéraire ou une pièce de théâtre.

5. La classification des personnages selon Philippe Hamon :

Philippe Hamon distingue trois classes de personnages :

a. Les personnages référentiels :

Chez Philippe Hamon le premier type s'appelle les personnages référentiels dans l'analyse sémiotique des personnages , selon ce dernier, les personnages sont historique, mythologiques, sociaux, allégorique :

« Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilise par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypes, et leur lisibilité du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus) »²⁶

b. Les personnages embrayeurs :

Ils renvoient sur le plan de l'émotion ; à l'auteur, au lecteur ou à leurs délégués. On peut considérer comme embrayeur « personnages « porte-parole », chœurs de tragédie antique, interlocuteur socratique, personnages d'impromptus, conteurs et auteurs intervenants [...] personnages de peintre, d'écrivains de narrateurs, de bavard, d'artistes, etc. »²⁷

²⁵ Roland Barthe, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8, 1966

²⁶ Philippe Hamon le personnel du roman Droz, Genève, 1983 ?p220

²⁷ HAMON Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll Points. 1977 p 122

La désignation des personnages de cette classe est parfois difficile, car « divers effets de brouillage ou de masquage peuvent venir perturber le décodage immédiat de sens de tels personnages [...] »²⁸

c. Les personnages anaphores :

Cette classe présente une suite du récit ou bien, rappelle les éléments essentiels à la compréhension de l'histoire, comme la provocation des souvenirs « biographes. Enquêteurs, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs .» Ces personnages se sont caractérisés par la prédiction, le souvenir la lucidité, la citation des ancêtres .

6. L'analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon :

Pour une analyse méthodique et profonde des personnages de notre corpus, nous allons appliquer la méthode d'analyse sémiotique de Philippe Hamon, puisqu'elle se considère comme un outil théorique qui peut faciliter notre analyse comme elle nous aide à mettre en évidence les caractéristiques de chaque personnage, soit personnage principale ou secondaire.

« Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des Conversations et des transformations sémantique du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait. »²⁹

Dans cette étude Philippe Hamon nous propose une analyse qui se compose de trois champs sémantiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique Pour mieux détailler l'étude du personnage dans tout le texte.

1-L'être :

a-Le nom :

Le romancier doit donner à chaque personnage un nom propre pour rendre ses personnages plus réels et plus significatifs. Parce que c'est le nom qui met en lumière ces personnes s'est à dire que le nom est considéré comme une identification de ce

²⁸ HAMON Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit. Seuil, coll, Points. 1977 p 123.

²⁹ Phillippe Hamon,le personnel du roman,Doz, Genève,1983, p.220.

dernier entant qu'il fait une certaine appropriation et une limitation où chaque personnage dans n'importe qu'elle personnage

Il faut que le personnage du roman porte un nom propre pour lui qui le distingue des autres personnages « *l'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage* »³⁰

b-La dénomination :

C'est le deuxième nom donné au personnage analysé, ce dernier peut posséder plus d'une seule dénomination.

c- Le portrait :

C'est l'ensemble de signes et de marques qui peuvent se manifester dans les personnages du genre romanesques, ces marques qui font partie du portrait physique, prennent une place importante dans la description des personnages surtout : le corps. L'habit, la psychologie et la biographie.

*« Selon nous, le portrait du personnage tel qu'il est progressivement construit dans la lecture est tributaire de la compétence du destinataire dans deux registres fondamentaux l'extratextuels et l'inertiels »*³¹

Le portrait est donc un élément inséparable dans l'analyse de n'importe quel roman, c'est-à-dire le personnage et son portrait se déterminent tout au long du récit et spécifiquement dans l'analyse des personnages. Selon V. Jouve : « le personnage est mixte entre les données objectives du texte et l'apport du lecteur ». Donc le personnage romanesque n'est pas tout à fait réel parce que c'est une création, il combine le réel et l'irréel.

***Le corps :**

Le portrait physique du personnage se considère comme un outil principal à la catégorisation précisément à propos du corps et l'habit, ce portrait contient toujours une description des traits de visage, de la couleur des cheveux, des yeux, de la beauté, de la taille..., etc. sa description laisse à imaginer le personnage comme un être réel.

³⁰ Hamon, P, pour un statut sémiologique du personnage, p.123.

³¹ JOUVE, Vincent, L'Effet-personnage dans le roman, Coll écriture deuxième édition, Paris, Presse Universitaires de France 1998.p37

***L'habit :**

C'est la description du personnage au niveau vestimentaire, c'est identifier son style et sa façon de s'habiller, en effet les vêtements des personnages expriment des informations sur son origine culturelle, son adhésion.

***La psychologie :**

Le romancier doit donner une description des sentiments et l'état d'âme du personnage (heureux, malheureux, peureux...etc.).

Ce portrait psychologique est constitué sur quatre modalités : le pouvoir, le vouloir, le devoir, savoir, selon ces modalités le personnage peut manifester comme naïf, lâche ou ayant une forte personnalité...etc.

***La biographie :**

La biographie est un renvoi au passé du personnage : à sa carrière, à sa famille, à son environnement pour mieux comprendre sa conduite. Ce portrait fait également sur le dit et le non-dit, parce qu'il crée une certaine curiosité et passion sur le lecteur.

Donc, un portrait se compose de différents paramètres : (corps, l'habit, biographie, psychologie.)

2-Le faire :

C'est l'ensemble des rôles et des fonctions qui se manifeste à travers le personnage dans un intrigue Philippe Hamon propose les rôles thématiques qui s'intéresse au contenu et les rôles actanciels qui s'occupe des actions.

a-Le rôle thématique :

Le rôle thématique est comme un porteur de «sens », il est appelé aussi les axes référentiel qui aident à comparer les personnages entre eux, à travers la catégorie psychologique et sociale. Permettant d'identifier sur le plan du contenu, à des thèmes tel que le sexe du personnage, l'origine, l'appartenance géographique ..etc. Il participe à la compréhension du roman.

b- Le rôle actanciel :

À travers les travaux de Greimas que nous pouvons comprendre et connaître bien c'est quoi les rôles actanciels des personnages on peut définir ce dernier comme suit : c'est l'ensemble des actions qui permettent le déroulement des événements, c'est-à-dire que les rôles actanciels donnent au texte une belle cohérence.

7. L'importance hiérarchique :

C'est la classification des personnages selon leur importance, c'est un procédé qui permet de distinguer le héros et les personnages secondaires. Philippe Hamon présente un certain nombre de types, il y a six paramètres qui servent et aident à distinguer les personnages chacun à son rôle.

a-La qualification :

C'est une manière qui s'intéresse à la quantité des qualifications et la nature de ses caractères qui se qualifie chaque personnage. Pour illustrer les signes particuliers de chaque personnage, les marques spécifiques pour attirer l'attention du lecteur.

b-Distribution :

Elle est basée sur la fréquence des personnages dans un ou plusieurs lieux, leur déplacement à un moment précis et marqué au récit, selon le théoricien « *la distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu* »³² ce dernier apparaît tout le temps dans la narration, il occupe une place remarquable.

Ce procédé consiste que si le romancier focalise un personnage ayant une importance dans l'histoire, il faut savoir les relations entre les protagonistes.

c-L'autonomie :

Renvoie au type de combinaison des personnages entre eux.

Selon, Philippe Hamon :

*« L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, un indicateur d'héroïne à l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire-vouloir), le héros de roman ne se signale-t-il pas par une relation indépendante ? Il conviendra donc s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs... »*³³

³²Hamon, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, Edition Seuil. France, 1977, p84.

³³ Ibid, p.84.

d- La fonctionnalité :

C'est l'ensemble des actions importantes qui précisent le personnage dans le récit, c'est-à-dire le faire des personnages : leur rôle dans l'action et le déroulement d'événement plus ou moins importants.

« La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entre prend des actions importantes. Autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros. »³⁴

e-La pré-désignation :

Elle conjoint et combine l'être et le faire des personnages pour être une référence à un genre limité, cela manifeste une codification par rapport à l'importance et le statut des personnages à travers le signe générique traditionnel, tel que le trait, les actions...

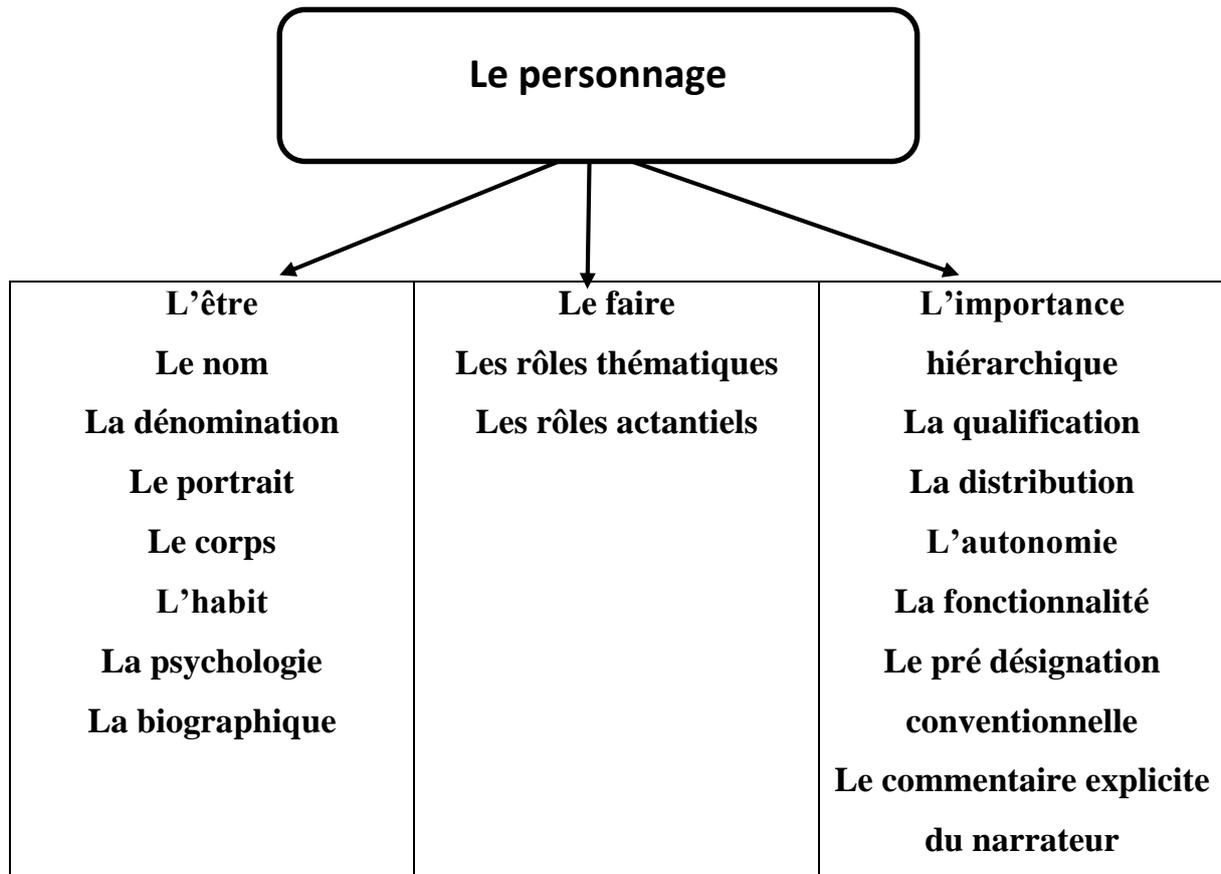
f- Le commentaire explicite :

Le commentaire explicite est l'intervention du narrateur, c'est-à-dire le narrateur qui présente les personnages dans un discours clair et net, ce dernier utilise pour évoluer et indiquer le statut du personnage dans le récit ou la manière de catégoriser.

« Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque. Tel acteur sera aussi désigné comme notre héros, cet individu exceptionnel etc...en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d'ignoble ou de misérable». ³⁵

³⁴ Ibid, p.89.

³⁵ Hamon, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, Edition Seuil. France, 1977, p89.

L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon:³⁶**8. Analyse des personnages dans le roman « Hizya » :****8.1. Le personnage principal :****8.1.1 L'héroïne « Hizya » :**

Lorsque on commence à lire ce roman, depuis le début ,le récit nous donne une idée que la jeune fille réelle Hizya est une fille ambitieuse, courageuse, rebelle et aventureuse avec de nombreux projets dans son cœur. Une fille rêveuse qui comprend exactement ce que signifie l'amour et veut vivre en toute liberté. Elle veut briser toutes les chaînes, lois et traditions de la société. L'héroïne du corpus est une jeune fille de vingt-trois ans.

*« Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans.
L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont
rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables,*

³⁶ Ibid, p.63

l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi. »³⁷

De cet extrait, et de ce que le poète et le témoin nous ont ajouté sur le passé de l'héroïne, nous savons qu'elle pourrait être remplacée par d'autres noms tels que la princesse des sables ou l'antilope du désert. Le sable et le désert du Sahara rappellent des souvenirs. Cela signifie que le nom Hizya fait référence au désert et a une forte association avec lui.

Bien qu'elle soit un nom très ancien, Hizya porte le même nom que sa grand-mère paternelle, un nom qui a survécu jusqu'à ce jour.

« Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle. » (P,12.Hizya).

Le personnage dans le roman peut avoir une ou plusieurs dénominations, comme c'est le cas de l'héroïne qui ne porte pas un seul nom mais qui a une autre identification. Puisqu'elle se nomme généralement Hizya, le nom qu'elle porte de sa grand-mère d'après les traditions comme elle s'appelle aussi Liza, le nom qu'elle l'utilise dans son travail.

« Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya. Liza travaille avec Fatiha, dite Sonia, et avec Nedjma, dit Nedj. Et surtout avec Leila, qui, elle n'a pas changé de nom. » (P,22.Hizya).

Elle vit dans un petit quartier qui s'appelle El-Maħroussa, un quartier qui est plein des gens complexes et sévères.

« Il y a des mots de circonstance. Inévitables quand on parle de notre quartier : labyrinthe enchevêtrement dédale fouillis, impasse, venelle. Ruelle, tortueuse, mystérieuse, ténébreuse, dangereuse, sinieuse. Tous les mots qui viennent inmanquablement sous la plume de ceux qui veulent décrire des charmes et le mystère de

³⁷ Maïssa Bey, Hizya, Alger, el barzakh,2015,p.

cette forteresse El-Maħroussa, autrefois si bien gardée. »

(P,37. Hizya).

Bien que la famille de Hizya se compose de son père, qui fait d'elle une femme autonome, et des gens qui l'entourent à cause des lois illégales qui lui sont imposées, sa mère aussi une femme frustrée avec un silence d'autoritaire et réservée ainsi que la surveillance de ses deux frères Boumediene et Abdelkader et sa sœur Kahina dont elle a raconté tous ses secrets.

Mentalement, Hizya souffre encore de l'enfermement imparfait imposé par sa famille, mais surtout par son père intolérable. Pour cette raison, elle est incapable de suivre ses rêves malgré le fait qu'elle soit une femme ambitieuse qui veut changer tout ce qui existe dans sa vie et les gens qui l'entourent. Mais malheureusement, elle se heurte toujours à des obstacles car son père est emprisonné. Hizya rêve de vivre en toute liberté tout en rêvant d'un amour parfait et légendaire comme l'héroïne Hizya et son amant Saïd. Cependant, notre héroïne Corpus n'arrive jamais à réaliser ses rêves, elle est donc toujours prise entre réalité et rêve, dans un environnement qui ne correspond plus à ses idéaux.

Missa Bey présente une image banale à la jeune fille à la fin du roman car elle commence silencieusement à imaginer quelque chose d'extraordinaire avec Riyad, une réalité loin d'être un rêve.

En termes d'importance hiérarchique, Hizya a joué un rôle très important. Le récit de Maïssa Bey sur l'histoire de Hizya a pu répondre à ses besoins et mettre en évidence la quête de l'identité des femmes dans la société d'aujourd'hui. Le nom de la légendaire algérienne Hizya est un exemple de la façon dont Maïssa Bey a inspiré l'histoire de notre héroïne Hizya, où elle représente et parle dans son œuvre d'une jeune fille, une fille qui donne une image globale de toutes les femmes algériennes c'est-à-dire de toutes les Hiziyettes de son temps, qui vivent une réalité amène dans une société Masculine.

8.2. Les personnages secondaires :

A. Kahina :

Kahina est la petite sœur de Hizya qui s'appelle Kahina, elle a dix-sept ans, ce n'est pas son prénom mais sa mère qui aimait l'appeler aussi Kahina la guerrière légendaire

celui le nom de la moudjahida Le père de Kahina voulait appeler Hassiba celle de la femme de la bataille d'Alger.

« Est-ce parce qu'elle porte le nom d'une guerrière légendaire que Kahina semble suffisamment volontaire, suffisamment armée pour affronter toute les situations ? Faut-il voir là, une fois encore, un signe de destin ? mon père voulait l'appeler Hassiba. Pour rendre hommage à « notre » Hassiba. Celle de la bataille d'Alger. Mais c'est ma mère, qui une fois, a imposé son choix. » (P,182.Hizya).

Elle a une place centrale et remarquable dans la famille, parce qu'elle est la dernière de la famille, c'est une fille cadette, forte et plus de tendres, elle a une réaction rapide, mais avec un cœur très sensible, elle est proche de Hizya , elle partage avec elle ses sentiments, ses souffrances et leurs secrets.

Maïssa Bey incarne le personnage de Kahina, dont le nom est le même que celui de la mythique Kahina.

Maïssa Bey montre la relation entre la légendaire Kahina et le personnage fictif Kahina. L'auteur semble avoir utilisé le même prénom que la sœur du personnage principal, Hizya, pour représenter deux femmes symboliques qui se sont rebellées contre les conditions injustes des femmes dans les temps anciens. Elle personnifie deux jeunes filles qui vivent dans une famille fermée et sont des sœurs du même nom.

B. Riyad :

Riyad est l'ami et l'amant de Hizya. Il s'agit d'un jeune homme prénommé Riyad, célibataire, âgé de trente et trente-cinq ans, il a des yeux foncé il mesure plus d'un mètre et quatre-vingts.

D'un mètre et quatre-vingts.

« Je suis l'aîné de ma famille, et l'unique garçon. J'ai trois sœurs. Trois qui n'ont pas connu, ou presque pas connu leur père. Il est parti en France en 1989, quelque mois avant la naissance de la dernière de ses filles ». (P,129. Hizya).

Il vit avec sa famille, composée de sa mère et de ses trois sœurs, et son père, émigré en France, est toujours absent. Les sœurs Riyad n'ont jamais connu leur père, surtout la dernière. Parce qu'il est toujours absent à l'étranger Il habite à Alger.

«Ma mère s'est vu contrainte d'accepter un emploi à mi-temps de femme de ménage dans une administration, en échange d'un salaire dérisoire ». (P,129.Hizya)

A cause de la absence du père, Riyad a des responsabilités envers sa famille malgré qu'il soit petit . Sa mère est une femme combattante qui sacrifie pour ses enfants et travaille chaque jour comme femme de ménage pour améliorer leur situation et leur condition. Riyad est fière de sa mère. Quelques années plus tard, son père est décédé.

Maïssa Bey dresse un portrait de Riyad pour véhiculer l'image d'un jeune homme responsable qui peut défendre sa famille avec sa mère. Durant son enfance et son adolescence, il était l'homme de la maison pendant l'absence de son père jusqu'à l'âge de la jeunesse.

L'écrivaine veut aussi montrer que l'homme est un élément fondamental, nécessaire et efficace qui peut coexister avec les conditions sociales et les lois.

C. La mère :

On pourrait dire qu'elle est un "anti-héros". La mère de Hizya est une femme autoritaire, traditionnelle et réservée, approchant de la ménopause, âgée de 40 ans, et une femme obéissante. Elle est éclipsée par sa belle-mère. Elle est plus lucide par temps brumeux, elle n'aime pas parler de son passé ou de son enfance, Hizya n'a pas de relation humide avec sa mère, elle dit qu'elle la déteste par moment, et qu'elle ne voudra pas lui ressembler:

«Ma mère et ses silences. Aussi vastes, aussi impénétrables qu'un secret de vierge enfoui au cœur de la terre [...] d'avoir longtemps vécu à l'ombre de sa belle-mère elle l'a écrasée. Respect, pudeur soumission silence obéissance dévouement discrétion abnégation etc. » (P, 29.Hizya)

Toutes ces explications et les mots de la mère de Hizya sont qu'elle souffre de sa belle-mère et de tout ce qui se passe dans sa vie personnelle, elle n'a jamais parlé de sa liberté, elle reste à l'écart des problèmes et essaie de sécuriser sa propre place. Elle fait ce que les autres demandent pour être loin des problèmes et abriter sa place dans la maison.

Cette mère n'a jamais connu l'amour car à l'âge de dix-sept ans, elle a épousé un homme avec qui elle n'a eu aucun contact et n'a jamais parlé à ses filles de son enfance et de son adolescence. Elle était toujours dans un silence.

Le personnage de la mère de Hizya dans ce roman est l'image d'une femme timide et traditionnelle aux sentiments contradictoires.

« Une mère pour qui je ne peux m'empêcher d'éprouver des sentiments contradictoires, » ,« Jamais, non jamais je ne serai comme elle m'était- je juré déjà toute petite. » (P,29. Hizya)

Alors que la jeune fille Hizya veut vivre librement et avoir des sentiments plus précis.

D. Le père :

Est bien souvent absent dans la vie de l'héroïne Hizya et même dans l'histoire, le père de Hizya est un fils d'un cordonnier né le 1 Novembre 1954 :

« Mon père. Vétéran, comme bien d'autres, d'une guerre qu'il n'a pas faite, et pour cause ! Il est né le jour même du déclenchement de la guerre de Libération, le 1 Novembre 1954 » (P,53.Hizya)

C'est une personne avec les caractéristiques des gens de son temps, un père piégé dans le passé historique, qui reste fidèle à l'histoire de la Révolution algérienne, incapable de se détacher des événements de la guerre d'Algérie. Il n'en avait même pas été témoin. Il porte une moustache, symbole d'un homme strict, a des sourcils très épais et joue le rôle du chef de famille. Il a un œil vif et parle et joue avec tout ce qui est décidé dans la maison.

E. Boumediene :

Frère aîné de Hizya, son prénom ressemble à celui de Houari Boumediene homme symbolique et l'un des présidents algériens. Il est sociable, aime aider les gens, est gentil, change de comportement au cours de l'histoire, s'intéresse à tous les membres de la famille il n'est pas très complice avec Hizya.

« Ainsi, il est établi que Boumediene, mon frère aîné, est plus facile à vivre qu'Abdelkader. Moins secret. Plus sociable. Et, si l'on se contente des apparences, tout semble le confirmer : ses nombreux amis, son empressement à rendre service à tous ceux qui le sollicitent, ses attentions envers ma mère et l'intérêt qu'il manifeste ouvertement pour tout ce qui concerne, de père ou de loin, notre famille. » (P,76.Hizya)

F. Abdel Kader :

Il est le deuxième frère de Hizya. Son prénom est emblématique du guerrier révolutionnaire algérien El-Amir Abdelkader. Il n'est pas aussi sociable que son frère Boumediene, a une présence discrète dans la maison, est peu bavard mais attentionné, discret, ne favorise pas son père, porte toujours une apostrophe. eux aussi sont victimes de stéréotypes sociaux.

« Abdelkader, lui, est bien moins présent que son aîné. Mentions à porter sur la fiche : surnommé par les parents » le courant d'air « ; participé très peu à la vie familiale ; se contente le plus souvent d'être présent aux repas du soir. Une présence silencieuse, mais attentive. [...] Abdelkader se contente de l'écouter, les yeux baissés, avant de se lever et de sortir, sans même claquer la porte derrière lui. » (P,76.Hizya).

E. Sonia :

Elle est nommée Fatima qui veut dire vertueuse, sagesse ", baptisée Sonia par Salima, elle est l'une des collègues de Hizya la plus proche d'elle, une femme très jolie. elle a une description dans le roman:

« Sonia est tellement jolie qu'on peut difficilement imaginer qu'un homme puisse résister à ses fossettes, à ses grands yeux marron toujours ensoleillés d'un éclat malicieux, à ses cheveux châtain – à peine éclaircis par un balayage – et au sourire plein de grâce qui naît si spontanément sur son visage. » (P,93.Hizya)

Elle est la maquilleuse du salon malgré que sa spécialité est en informatique :

« Sonia est spécialiste du maquillage libanais. Elle manie le pinceau, la houppette et la palette de couleurs comme personne. Titulaire d'une licence en informatique, elle a fini par solliciter un emploi chez Salima après avoir cherché pendant plus de cinq ans une place correspondant à sa formation dans une entreprise, publique ou privée. » (P,90.Hizya)

Ce passage montre la fin d'une spécialiste en informatique, Sonia et tous les licenciés universitaire dans le pays qui travaillent hors du domaine de leurs spécialités, elle souffre de la situation comme le montre cet extrait:

« Éternel problème du piston. éternel problème de la jeunesse de ce pays. » (P,91.Hizya)

Elle se bat contre des conditions de vie très précaires, et contre sa famille qui ne la laisse pas vivre sa vie, s'est frères sont l'obstacle qui entrave son chemin, chaque étape franchie est une histoire pour elle (le lycée, la fac, le travail dans le salon). Elle ne reste pas silencieuse comme ses amis dans le salon, finalement elle se marie avec un algérien qui vit en France par internet, car son rêve est d'aller à l'étranger.

L'écrivaine représente le personnage de Sonia pour montrer que les conditions difficiles ne font rien devant la volonté de changer une situation.

Maïssa Bey nous fait comprendre à travers le mot "étranger" que le personnage de Sonia souffre d'un manque de liberté.

G. Leila :

Qui veut dire « nuit » se présente dans ce roman sous forme d'une femme forte et résiste malgré tout aux difficultés car elle lutte pour une vie meilleure avec ses deux enfants après un divorce assez douloureux, elle a quarante ans, elle a une fille de onze ans et un garçon de quinze ans.

Elle a commencé son travail à l'âge de quinze ans dans le même salon de coiffure dans lequel travaille Hizya.

« Leïla. Quarante ans. Divorcée. Deux enfants. Une fille de onze ans et un garçon de quinze ans. » (P, 138.Hizya).

Elle est la plus ancienne des employées, c'est les conditions qui les obligeaient d'entrer dans le domaine de travail de bonne heure. Elle ne parle pas beaucoup malgré les souffrances auxquelles vit, elle se cache tout dehors, elle divorcée après cinq ans de mariage, elle vit chez ses parents, elle a refusé d'arrêter le travail:

« Leïla vit chez ses parents. Après son divorce, il n'était pas question de vivre dans un appartement à elle, avec ses enfants. (P.138.Hizya)

Maïssa Bey présente le personnage de Leïla comme l'image de la femme qui montre que le divorce n'est pas la fin du monde pour toutes les femmes qui voudrait changer leur statut dans la société :

« Ce sont tes mots, Sonia, ce que tu m'as dit l'autre jour, a-t-elle répondu à Sonia qui la complimentait sur son apparence. J'y ai beaucoup réfléchi. Non, ma vie de femme n'est pas finie. Quarante ans ! Je crois qu'il est temps que je pense un peu à moi. Tu crois que je peux encore plaire ? » (P,143.Hizya)

H. Salima :

Qui veut dire la « saine », c'est une femme proche de soixante ans, elle est la patronne du salon de coiffure où elle travaille Hizya, elle n'est pas autoritaire avec Hizya au contraire, elle a sympathisé avec elle depuis le début, elle est très belle, bien soignée et élégante, elle a aussi connu l'amour avec un homme passionné, prêt à tous les sacrifices pour la posséder, elle a assez de souffert avec son mari jaloux, enfermé et despotique, elle s'est battue contre un époux qui la faisait vivre dans la misère, elle vit seule, elle a deux filles en France, elle a demandé à Hizya de changer le prénom (Hizya<< pour Liza), c'est un symbole de l'amour et la bonne patronne.

« Salima, la patronne, encore plus radicale, partage le rejet de ces prosélytes qu'elle surnommé « imamettes » » (P,93.Hizya)

I. Nedj :

De son véritable prénom Nedjma, baptisé Nedj par Salima qui veut dire " étoile ". elle est employée dans le salon de coiffure, elle est aussi titulaire d'un master en sciences économiques et sociales, elle a une bonne relation avec Hizya, elle est mariée.

« Une autre employée, Nedjma, baptisé Nedj par Salima, est titulaire d'un master en sciences économiques et sociales. Mariée depuis peu, elle ne peut mettre à profit ses connaissances que dans la gestion du budget familial, » (P,91.Hizya)

J. Le grand père :

C'est un fabricant des chaussures, il avait de garçons et de filles, il se marie avec deux femmes à cause du problème de l'absence des garçons.

« Mon grand-père, fabricant de chaussures, avait un fournisseur originaire de la région de Djelfa, qui lui apportait des peaux. Des cuirs de grande qualité, avec lesquels il réalisait les chaussures qui faisaient sa réputation. Ce fournisseur ayant un nombre incalculable de filles, c'est tout naturellement qu'il en proposa à mon grand-père lorsque celui-ci évoqua devant lui son désespoir de n'avoir pas de fils pour lui succéder, et son désir une épouse en âge de procréer. » (P,60.Hizya)

H. La grande mère :

Hizya c'est le prénom de la grand-mère de Hizya, le rôle que joue cette femme est très important, elle souffre beaucoup avec sa belle-mère, elle éduquait treize ou quinze enfants, c'est le symbole du sacrifice et de résistance.

Cette grand-mère n'aime pas les endroits fermés parce qu'il désigne la soif et l'amour de la liberté. Cette m'ani préfère la netteté du rue et des villages qui signifie les coutumes, mieux que la ville qui signifie la modernité.

Maïssa Bey représente le personnage de m'ani pour montrer les caractéristiques de la femme traditionnelle.

« Habitée aux grands espaces, M'ani n'avait pas pu supporter d'avoir été transplantée de son village natal vers la ville. Elle venait d'un lieu où elle vivait sans entraves. » (P,58.Hizya)

K. Djamel :

Ce prénom signifie la « beauté », c'est un collègue de l'Université de Hizya, il revient à charge après de long absence en faisant la cours à Hizya en lui envoyant premièrement des messages inconnus qui se sont modifiés puis par des lettres, après Sonia à découvert qui était le Corneille, comme si Hizya rêvait de ce type de chose, elle l'a remis à sa place en lui disant qu'elle ne voulait pas de lui.

« Il signe de son prénom, Djamel. Il glisse ses lettres sous la porte du salon de coiffure. A raison d'une lettre tous les trois jours. Une régularité inquiétante qui me parait témoigner d'une sorte d'obsession compulsive. Personne n'a jamais réussi à le prendre sur le fait [...]. Au porte-plume et à l'encre de Chine. » (P,202.Hizya).

L. Madame M :

C'est une professeur en médecine, une femme respecté du village. Elle a l'âge de la mère de Hizya, c' est une dame abonnée du salon alors qu'elle souffrait d'une blessure, Salima à demander à Hizya d'aller chez elle pour lui faire un brushing, après y être aller Hizya s'est un peu remise en question, la maison de la dame là aveuglé, ses tableaux, elle a pris conscience de la distance qui la sépare de ce monde.

« Il s'agit de madame M., à continuer Salima, elle a une jambe dans la plâtre à la suite d'un accident. Elle ne peut pas se déplacer. Elle n'habite pas très loin, tu peux y aller à pied. [...]. Elle ne parle pas beaucoup. Le plus souvent, elle se contente d'écouter les conversations et de sourire. ». (P 159-160.Hizya)

Il ne suffit pas à l'auteure de dessiner le personnage principal et les sous-personnages, d'autres personnages qui ne jouent pas un rôle significatif dans le scénario, tels que :

Kamel est un jeune homme de trente ans, le fils de la voisine de Hizya, Saliha, bien éduquée et l'un des prétendants de Hizya.

Chaque personnage joue un rôle fondamental d'une certaine manière ou est moins important que d'autres, mais ils sont tous impliqués dans le processus d'événements de l'histoire.

Conclusion

Nous arrivons à la fin de notre modeste travail nous allons jeter un coup d'œil récapitulatif à la justesse de nos hypothèses.

« Hizya » est un travail de pensée romanesque presque consacré à l'espace non-dit et inévitable. Le roman a été écrit par l'auteure et romancière Maïssa bey. L'écrivaine tente souvent de faire le portrait de la société, traitant de l'actualité algérienne, toujours à la recherche de sujets considérés comme tabous dans la société. Maïssa Bey pose un regard critique sur la société algérienne en général et sur les conditions de vie des femmes en particulier.

Dans son dernier romans intitulé « Hizya», Maïssa Bey évoque le thème de la femme et sa condition déplorable marquée par le destin et les contraintes imposées par une société croulée et sclérosée qui perpétue les valeurs ancestrales figer.

Notre roman est l'un des meilleurs récits féministes qui décrit la souffrance des femmes Algériennes. Un roman qui traite plusieurs thèmes tel que : l'amour, la femme, l'identité...etc.

Ce qui nous a poussé à choisir ce roman, c'est d'abord pour savoir la vision de Maïssa Bey sur la place que doit tenir la femme dans la société algérienne et d'autre part pour étudier profondément le style d'écriture de l'auteure. Notre objet d'étude est l'analyse du personnage, où nous avons essayé de donner des réponses aux questions que nous avons posé au début dans notre problématique.

Nous avons travaillé sur les personnages qui sont des êtres créés par l'auteure qui à son tour donne à chacun de ces derniers des caractéristiques et des rôles bien précis. Dans notre analyse nous avons essayé de faire une analyse en appliquant la théorie de Philippe Hamon juste pour montrer qu'il s'agit d'une analyse pas d'une simple description des personnages.

Nous avons choisi de consacrer le premier chapitre à une étude biographique de Maïssa Bey car cette étude nous a permis de bien cerner l'auteure et de comprendre le roman car de toute évidence il y a une partie autobiographique, Maïssa Bey a voulu parler de sa société dans l'univers où elle a grandi . Dans ce chapitre on a parlé aussi de

la littérature féminine maghrébine , les premières femmes écrivaines au Maghreb et on a parler de la force et la patience chez les femmes maghrébines.

Le second chapitre représente l'étude du titre, Hizya marque d'une écriture féminine chez Maïssa Bey . Et nous avons présenter la femme moderne comme un exemple de la femme forte courageuse et patiente pour confirmer nos hypothèses. Ce chapitre représente aussi une étude des personnages, d'abord on a fait un survol sur la conception du personnage romanesque, ensuite on a classé les personnages principaux et de ceux qui sont secondaires et figurants pour savoir les rôles joués par ces derniers.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail reste ouvert a d'autres recherches qui permettent des études plus profondes sur le thème et même sur le corpus en question.

Références
Bibliographiques

1.I. Le corpus:

-BEY Maïssa, HIZYA, Alger, éditions Barzakh 2015.

II. Les œuvres de l'auteure :

II.1. Les romans :

- Au commencement était la mer, roman, ed, Marsa, 1996.
- Bleu, Blanc, Vert, éd. L'Aube, 2007
- Cette fille là, romane, Ed. L'Aube 2001.
- Pierre, sang, papier ou cendre, éd. L'Aube, 2008
- Puisque mon cœur est mort, roman, édition de l'Aube, 2010.
- Surtout ne te retourne pas, roman, édition de Barzakh 2005

II.2. Les poèmes

-Saharah, mon amour, ed. l'Aube, 2010

II. 3. Les théâtres :

- Chaque pas que fait le soleil, (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2015).
- On dirait qu'elle danse (théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2014) .
- Tu vois c'que j'veux dire ? (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2013)

II.4. Les nouvelles

- Nouvelles d'Algérie, éd. Grasset 1998
- Sous Le Jasmin La Nuit, Ed. l'Aube et Barzakh, 2004.

2.I Les ouvrages théoriques :

- Assia Djébar à l'académie française. Le monde 17 juin 2005.p.30.
- Armel, Aliette. Assia Djébar : la mémoire des femmes Magazine littéraire, No 410, Juin 2002. P. 98-103.
- Bakr, Saloua Témoignage d'une écrivaine. Al Hikma, n° 3, Hiver 1993, p. 33-35. En arabe. Traduction d'Abdessamad, Dialmy : Université de Fès.
- Bey, Maïssa, Hizya, Alger, El Barzakh, 2015. P 21.
- Bey, Maïssa, Hizya, Alger ,El barzakh,2015,p 11.
- Bey, Maïssa, Hizya, Alger, El barzakh,2015, P12.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015,p 37.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015,p 182.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015,p129.

- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015, p29.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015, p.53.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015,p 60.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015,p 58.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015,p 202.
- Bey, Maïssa, Hizya, ,El barzakh,2015,p 159-160.
- Gontard. (2002). Op. cit. p. 19.
- HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points,1977.p 122..
- HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points,1977.p 123.
- HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points,1977.p 124.
- Ibid., p. 104-105.
- Ibid., p. 137-138.
- Ibid.,p.137.
- Ibid p 51.
- Ibid. , p. 93.
- Ibid,p.277.
- Ibid,p.142.
- Ibid.p,12.
- Ibid , p.73.
- Ibid ,p,93.
- Ibid ,p,91.
- Ibid,p.138.
- Ibid, p143.
- Ibid, p 93.
- Ibid, p 91.
- Jouve, Vincent, poétique du roman, 3eme Edition Armand, Paris, 2012 pour la présence impression, p 83.

-Kinani, Farah. Une femme écrivain parle de son premier roman et de la situation des femmes au Maroc. Magharebia à Washington-03/11/06.

-Maïssa bey . op.cit.p.295.

-Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, paris, PUF2002, p 451.

- Pierre GLAUDES, Yves REUTER, Le personnage, PUF, Paris, 1998, p. 53.

- Philippe Hamon, le personnel du roman, Droz, Genève, 1983 ?p 220.

-Réécriture de l'Histoire de l'Égypte Antique dans le roman la Momie de Théophile Gautier, 2017, p 42.

-Roland Barthe, analyse structurale des récits art in Gérard Genette Tzvetan Todorov (Sd) poétique De récit, paris, le seil1977 p 33.

-Roland Barthe, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8,1966

-Svetozar, Pantucek. La littérature algérienne moderne. Oriental Institute in Academia, Publishing House of the Czechoslovak Academy of Sciences, 1969. P. 105-106 .

-Virginia Woolf, 1929.

II. Sito-graphie :

<http://dspace.univ-tiaret.dz :80/handle/123>. Consulter le 4 Avril 2023.

<http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htm/>. Consulter le 6 Avril 2023.

[http://www. Le monde.fr/livres/articles/2008/04/03/Maissa Bey-je-suis-le produit de cette-histoire- 1030437-3260.html](http://www.Le monde.fr/livres/articles/2008/04/03/Maissa-Bey-je-suis-le-produit-de-cette-histoire-1030437-3260.html).consulter le 10 mars 2023.

<http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htm>. consulter le 11 mai 2023
<http://www.magharebia.com/cocoon/awi/xhtml1/fr/features/w/features/2006/11/03/feature-02>. Consulter le 12 mai 2023

<https://viralbeliever.com/fr/how-does-the-bible-define-strength-and-how-is-it-different-from-power-hpt123/>. Consulter le 10 Avril 2023.

Table des matières

Remerciements	1
Dédicace	2
Introduction	4
Chapitre I: L'écriture et la littérature féminine au Maghreb	4
1.La littérature féminine maghrébine :	5
1.1.L'écriture féminine au Maghreb :	6
1.2 Les premières femmes écrivaines au Maghreb :.....	9
2.La force et la patience chez les femmes maghrébines :.....	12
2.Présentation de l'auteure Maïssa bey :	13
3.Présentation et résumé du corpus d'étude « Hizya » :.....	15
Chapitre II:Analyse de l'œuvre	18
1.Étude du titre :.....	19
1.1. Pourquoi le titre de la légende au roman :	19
2.Hizya marque d'une écriture féminine chez Maïssa Bey:.....	19
2.1. « Hizya», marque et identité du féminisme :.....	19
3. La femme moderne exemple de la femme forte, courageuse et patiente :	20
4.Étude des personnages :.....	21
4.1.Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	21
5. La classification des personnages selon Philippe Hamon :	23
a. Les personnages référentiels :.....	23
b. Les personnages embrayeurs :	23
c. Les personnages anaphores :	24
6. L'analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon :	24
1-L'être :	24
a-Le nom :	24
b-La dénomination :	25

c- Le portrait :	_____	25
2-Le faire :	26
a-Le rôle thématique :	_____	26
b- Le rôle actanciel :	_____	26
7. L'importance hiérarchique :	27
a-La qualification :	_____	27
b-Distribution :	_____	27
c-L'autonomie :	_____	27
d- La fonctionnalité :	_____	28
e-La pré-désignation :	_____	28
f- Le commentaire explicite :	_____	28
8.Analyse des personnages dans le roman « Hizya » :	29
8.1. Le personnage principal :	29
8.1.1 L'héroïne « Hizya » :	29
8.2. Les personnages secondaires :	31
A. Kahina :	_____	31
B. Riyad :	_____	32
C. La mère :	_____	33
D. Le père :	_____	34
E. Boumediene :	_____	35
F. Abdel Kader :	_____	35
E. Sonia :	_____	35
G. Leila :	_____	36
H. Salima :	_____	37
I. Nedj :	_____	38
J. Le grand père :	_____	38
H. La grande mère :	_____	38
K. Djamel :	_____	39
L. Madame M :	_____	39
Conclusion		41
Références Bibliographiques		44

Résumé :

L'amour et la féminité sont les thèmes principaux qui se rejoignent toujours dans les œuvres littéraires de l'auteure algérienne Maïssa Bey, en particulier dans son dernier ouvrage intitulé Hizya. Elle a donné au protagoniste une ambition particulière en mettant l'accent sur l'influence de la fille légendaire sur la vie d'une fille Hizya actuelle qui voulait vivre une vie pleine de bonheur et d'amour inconditionnel sans traditions familiales ni société qui donnait du caractère. Notre présent travail de recherche intitulé La force et la patience de la femme maghrébine dans le roman « Hizya » de Maïssa Bey a pour objectif d'élargir et d'approfondir nos connaissances, parce que ce roman aborde un thème intéressant, la souffrance de la femme avec l'injustice sociale ,et familiale .De plus, pour le style de l'auteure qui dépeint un talent distingué d'écrivaine et qui génère l'enthousiasme et l'envie de dévorer les pages du roman .

Summary :

Love and femininity are the main themes that always come together in the literary works of the Algerian author Maïssa Bey, especially in her latest work entitled Hizya. She gave the protagonist a special ambition by emphasizing the influence of the legendary girl on the life of a current Hizya girl who wanted to live a life full of happiness and unconditional love without family traditions or a society that gave of character. Our present research work entitled The strength and patience of the Maghreb woman in the novel « Hizya » by Maïssa Bey aims to broaden and deepen our knowledge, because this novel addresses an interesting theme, the suffering of woman with social and family injustice. Moreover, for the style of the author

who depicts a distinguished talent as a writer and who generates enthusiasm and the desire to devour the pages of the novel.

ملخص

الحب والأنوثة هما الموضوعان الرئيسيان اللذان يجتمعان دائماً في الأعمال الأدبية للكاتبة الجزائرية ميساء باي ، وخاصة في أحدث أعمالها بعنوان "Hizya" أعطت بطل الرواية طموحاً خاصاً من خلال التأكيد على تأثير الفتاة الأسطورية على حياة فتاة حيزيا الحالية التي أرادت أن تعيش حياة مليئة بالسعادة والحب غير المشروط دون تقاليد عائلية أو مجتمع يعطي الشخصية. عملنا البحثي الحالي بعنوان قوة وصبر المرأة المغاربية في رواية "حزية" لميسي باي يهدف إلى توسيع نطاق معرفتنا وتعميقها ، لأن هذه الرواية تتناول موضوعاً مثيراً للاهتمام ، وهو معاناة المرأة من الظلم الاجتماعي والأسري. لأسلوب المؤلف الذي يصور موهبة متميزة ككاتبة وتولد الحماس والرغبة في التهام صفحات الرواية.